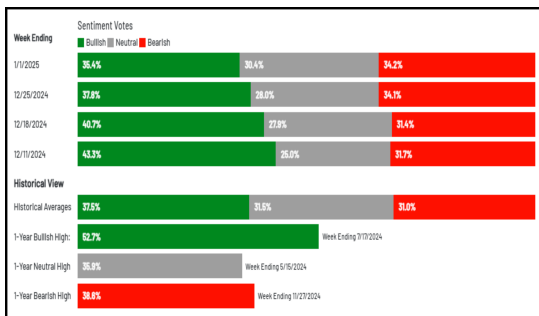


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 3 janvier 2025



Les investisseurs ont apparemment pris au sérieux les propos de Jerome Powell le 18 décembre. La solidité de l'économie américaine largement entretenue par la politique pro-business de Donald Trump présente l'inconvénient d'entretenir l'inflation à un niveau durablement supérieur à l'objectif des 2 % théoriquement visés par la Fed, surtout avec des hausses de tarifs en perspective dès son entrée en fonction à partir du 20 janvier.

Dans ce contexte, il n'y aura pas eu de traditionnel rallye de fin d'année, mais plutôt des configurations de risque correctif sur les marchés américains, en harmonie avec un recul notoire de l'optimisme des investisseurs particuliers, tel qu'il se reflète à travers leurs objectifs de performance sur un horizon de 6 mois.

Cette nouvelle année 2025, pour laquelle nous vous adressons nos vœux les plus chaleureux, semble s'ouvrir sous des auspices incertains, surtout pour une Europe en panne de croissance, soumise au risque de dépréciation continue de sa monnaie, auquel s'ajoute celui d'un climat politique agité.

Pour le moment, nous continuons d'observer avec intérêt que le S&P 500 reste bridé par le haut de son canal de tendance en place depuis 1954 entre 6000 et 6100 points, tandis que le Nasdaq peine à s'affranchir avec un degré de marge suffisant d'une projection mathématique clé correspondant au seuil des 20 000 points, au-delà duquel une progression significative pourrait correspondre à l'entrée dans une bulle (IA?) dont on ne retrouve l'équivalent que lors de la séquence des années 1996 à 2000.

Le **Nasdaq** n'est sorti que momentanément en séance du puissant canal ascendant en place depuis le 5 août, et semble repartir du bon pied, mais cela n'enraye pas la formation d'un double sommet descendant, une figure qui risque de suggérer une fin de hausse temporaire sur le fameux seuil des 20 000 points. Un repli éventuel en deçà de 19 000 risque d'être un signal de continuation baissière, vers un support qu'il sera important de défendre vers 18 720 points.

Le **S&P 500** a connu une fin d'année marquée par la formation potentielle d'un tête épaules de fin de hausse sous 6100 points. Nous avons une reprise assez encourageante après avoir enfoncé brièvement les 5850, mais là encore il faudrait déborder le cap des 6000 pour tenter d'enrayer une configuration qui tend à s'affaiblir, surtout si les cours se maintiennent en deçà de la moyenne mobile à 50 jours, désormais située vers 5950 points.

L'**eurodollar** évolue selon la tendance négative logiquement en place, avec en ce début d'année un signal de continuation baissière liée à l'enfoncement des 1,0330 dollar pour 1 euro. L'éventuelle reconquête de ce seuil risque au mieux de se limiter à la résistance des 1,0450, et rien n'interdit d'envisager désormais un retour vers la parité, voir en deçà. Par déflation importée, cela ne ferait qu'atténuer l'impact des futures hausses de tarifs sur le consommateur américain mises en place par Donald Trump, et correspondrait finalement à obliger les États-Unis à devenir moins compétitifs pour compenser la médiocrité de la croissance économique en Europe.

Le **pétrole brut WTI** vient tout juste d'émettre un **signal haussier** avec le franchissement simultané de l'oblique descendante en place depuis juillet et d'une zone qui faisait résistance vers 72,5 dollars le baril. Sans doute faut-il y voir l'héritage de Joe Biden, visant à entraver au maximum la politique pro-pétrole de Donald Trump, en interdisant de production quelques 2,5 millions de kilomètres carrés le long des régions côtières américaines. À moins d'un recul significatif en deçà de 72 dollars, nous avons un signal potentiel de retour vers 78, ou 80 dollars le baril, bien malvenu pour le pouvoir d'achat des consommateurs et l'inflation en Europe, surtout si l'euro doit encore continuer à décliner.

Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 3 janvier 2025

Les cours du cuivre restent sous la pression d'une économie chinoise qui reste décevante au vu des derniers indicateurs économiques. Le support des 4 dollars la livre tient bon, formant la ligne de cou d'un tête épaules qui demanderait de reconquérir 4,18 dollars pour en neutraliser la menace.